

		FROISSARTAGE
Scouts	Date : 27/03/2014	Par Lama

Le terme de Froissartage n'est guère utilisé que chez les scouts. Ce terme vient du nom du commissaire Michel Froissart qui a appliqué les techniques de travail des bois bruts au sein du mouvement scout à ses débuts. Il définit ainsi la technique à laquelle on a donné son nom:

- « *Un grand jeu dans la nature, de vieux moyens d'être utile et de devenir habile avec presque rien* ».

Il est plus judicieux d'utiliser le terme ancien de « forestage » qui véhicule exactement la même idée d'une manière beaucoup plus évocatrice et dévoile parfaitement et l'origine et le lieu d'application de cette technique. N'allons pas croire que ce sont les scouts qui ont inventé le « froissartage » ou le FORESTAGE. Les origines de ces techniques remontent à la nuit des temps lorsque l'arbre était la principale ressource pour la construction. Plus tard, à l'âge de fer les artisans ont pu travailler le bois de manière beaucoup plus efficace avec de bons outils. Mais fort longtemps, les bois se trouvaient assemblés sans la moindre pièce de fer. Les renforts avec du fer se trouvaient réservés pour les applications de « haute technologie » Chariot, bateaux...

Pourtant toutes ces constructions en bois (renforcé ou non) qui ont prévalu jusqu'au début du 20^{ème} siècle ne pouvaient rentrer dans la catégorie forestage. Il faut bien distinguer le charron qui dans son atelier construit des chariots et le fermier qui se fabrique un râteau pour les fenaisons. Tous les deux travaillent le bois mais seul le second travaille du bois brut pour un usage immédiat et sur place. Ainsi nous pourrions définir le forestage :

« Le forestage consiste à construire à l'aide de bois bruts sur le lieu même de leur abattage ».

En poursuivant notre regard vers le passé nous trouvons le beau métier de bûcheron. Ce métier a malheureusement évolué pour s'adapter aux nouvelles facilités du progrès en perdant presque tout de ce qui faisait sa grandeur. Les bûcherons d'autrefois furent les véritables inventeurs du forestage tel que le pratiquent les scouts et ils peuvent être dans ce domaine nos véritables modèles. Reportons-nous quelques siècles en arrière sans chercher à préciser une époque particulière car ce métier a fort peu évolué à travers les âges. Le bûcheron était un travailleur libre mais pauvre, il ne possédait guère que ses outils. Libre il l'était assurément par la vie qu'il menait au grand air à l'abri des forêts séculaires, se déplaçant de chantier en chantier. Ce métier n'était pas mécanisé comme aujourd'hui et le travail sur une coupe durait plusieurs mois. Le bûcheron vivait sur place en prélevant sur la

coupe même le bois de construction dont il avait besoin. Il pouvait vivre seul mais le plus souvent il vivait en confrérie ou encore il installait sa famille avec lui au fond des bois, vivant en nomade au gré des embauches et des chantiers. Sa pauvreté et son existence même de nomade lui interdisait de s'encombrer d'objets de confort. Il fabriquait presque tout sur place. Sa hutte d'abord, puis les meubles d'utilité immédiate : lits, table, tabourets. Il possédait juste ses outils, du linge et un certain nombre d'objets nécessaires à la vie courante. Nous voyons maintenant se profiler le modèle proposé : un type libre, vivant au fond des bois, bien souvent en équipe, avec pour seule richesse son balluchon, ses outils et sa vigueur. C'est exactement la définition d'un scout dans une patrouille au camp. Une patrouille qui s'installe au camp dans la nature réalise presque la même chose qu'une équipe de bûcheron qui s'installait en forêt pour son chantier.